

Et à la fin, ils prennent le pouvoir

EXPO « Mon père, ce robot » explore les hybridations humain/machine à Saint-Gilles

► Les dystopies sont

à la mode.

► La Maison du Livre

se penche sur le futur de

l'Homme, le transhumanisme

et la robotique.

La technologie risque de se retourner contre nous, sauf si nous faisons contre nous, ceux qui refusent de s'améliorer avant un sérieux handicap. Ils décideront de rester humains, constitueront une sous-espèce et formeront les chimpanzés du futur. »

Les chimpanzés du futur, c'est nous. Nous qui lisons cette glagante citation de Kevin Warwick, auteur de *Moi, le cyborg*, inscrite au mur du premier étage de la Maison du Livre où une exposition mêle robots, automates, marionnettes et ob-

jets divers comme un vrai exosquelette qui donne des coups de pied, un faux d'azote liquide à - 196° qui se réveillera en 2030, un bébé qui flotte dans un utérus artificiel enroulé dans son cordon

comme une vieille saucisse, une main robotique empruntée au centre de recherche en cognition et neurosciences de l'ULB, une intelligence artificielle aux yeux vairons et aux tétons carres qui vous interpelle quand on passe... et mille autres de SF à l'imaginaire plutôt cata-

strophiste, du *Meilleur des mondes* à *Frankenstein* en passant par le plus génétique de la chaîne alimentaire. Au sommet de la chaîne alimentaire. « Je me suis demandé ce que je lisais. Si les auteurs étaient finalement en faveur de cette évolution, ou pas. C'est là que j'ai découvert la notion de transhumanisme.

« Tout est parti d'un livre sur lequel je suis tombé, ici, à la bibliothèque, il y a trois ans : Adrian Buman 2.0, de David



BUY 1 GET 2 FREE

Les clones malaisants du catalogue de Beb-deum. © LES IMPRESSIONS NOUVELLES

Depuis, pas un jour ne se passe sans qu'on en entende parler. Avec toujours cette question : faut-il se défendre contre l'homme, doté d'un ADN nettoyé de son fardeau et enrichi par le meilleur laboratoire de la Silicon Valley. Au sommet de la chaîne alimentaire. « Je me suis demandé ce que je lisais. Si les auteurs étaient finalement en faveur de cette évolution, ou pas. C'est là que j'ai découvert la notion de transhumanisme.

Philosophique mais artistique

Asimov et ses lois sont tout près. Mais le ton est différent. « Asimov n'était pas un lanceur d'alerte, il avait encore cette vision joyeuse, utopiste de la science. Aujourd'hui, on voit les deux facettes de la

technologie : d'une part, l'homme augmenté, un exosquelette qui permet à des parapaléiques de se tenir debout, de l'autre, de super-soldats qui tuent encore plus vite. L'expo a pour ambition tout simplement de faire en sorte que les gens se posent des questions. »

Qu'on se demande si c'est si cool que ça, les implants. Partes où on se fait greffer une petite puce sous la peau pour se débarrasser des codes pin et des mots de passe et devoir utiliser son smartphone, aller mer son ordi et démarter sa voiture d'un seul geste. Ou si c'est juste un petit raccourci vers « quelque chose de moins sympathique », dit Christian Hublan, comme quand ces employés en Flandre ont accepté, l'année dernière, de se faire implanter une puce pour entrer dans l'entreprise... D'ailleurs, il y a ce spectre de la surveillance totale et si on s'hybride de plus en plus avec des composants informatiques, la limite de l'acceptable risque d'être franchie en douceur. »

Outre l'ombre des technoprophètes, il y a surtout celle de fameux artistes qui plane sur *Mon père, ce robot*. Regardez ce couple de squelettes siamois lancés dans un tango macabre, œuvre du plasticien carolo Johan Mulye, les robots rétros du Liègeois Go Jenuwéan, les automates de la compagnie Cendres la Rouge et le travail de l'auteur et illustrateur français Beb-deum dont le terrible catalogue de créatures posthumaines d'une aliénante uniformité glace le sang sur un mur tout entier.

Julie Huon

Jusqu'au 31 janvier 2019 à la Maison du Livre, 28 rue de Rome, 1060 Bruxelles. Conférences, projections, ateliers, spectacles vivants. Entrée libre. www.lamaisondulivre.be/

Retour vers le futur

Prenez votre après-midi. Il faut 1 h 30 pour parcourir la ligne du temps qui sillonne la pièce et démarre à - 2,5 millions d'années avec le premier outil venant prolonger la main de l'homme : le silex. De - 950 à 710. L'une des plus anciennes prothèses au monde provient de l'Antiquité égyptienne. 1449. Parution en Italie du *Traité des machines*. 1881. Carlo Collodi écrit *Pinocchio*. 1920. Karel Capek, écrivain tchèque, invente le mot « robot ». 1940-1945. Les Allemands testent leurs armes-robots : V1, 2 et torpilles acoustiques autoguidées par gyroscope ou tête chercheuse. 1970. Sortie d'*Hibernatus* d'Édouard Molinaro. 1978. Naissance en Angleterre de Louise Brown, 1^{er} bébé-éprouvette. 1983. Motorola lance le premier téléphone portable et Arpanet devient Internet. 1990. Projet de décodage du génome humain. 1997. L'ordinateur Deep Blue bat Garry Kasparov aux échecs. 2002. Elon Musk fonde SpaceX pour assurer la survie de l'humanité en migrant sur une autre planète. 2013. 61,5 % de la circulation sur le web n'est pas d'origine humaine. 2018. Un véhicule autonome d'Uber est impliqué dans un accident mortel. Le Pentagone investit 2 milliards de dollars dans l'intelligence artificielle.

UNE LIGNE DU TEMPS